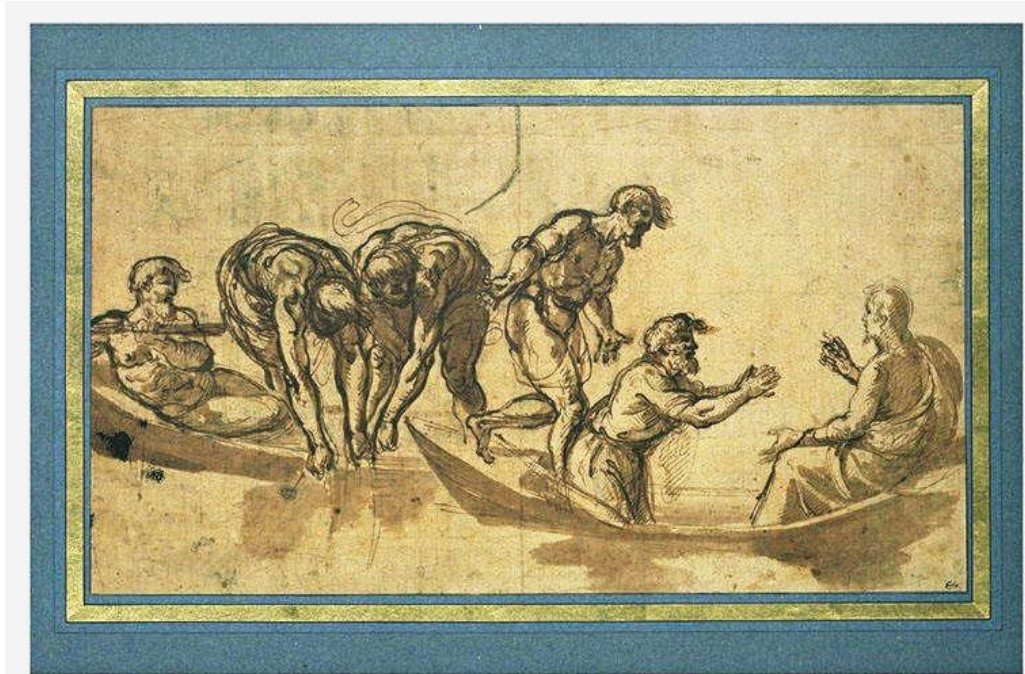


Disciples missionnaires, à la suite de Simon-Pierre



*Hugo da Carpi,
La pêche miraculeuse et l'appel des premiers disciples*

L'appel

« Sur ta parole, je jetterai mes filets »

Lc 5,5



Lire Lc 5,1-11

¹ Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu ; il se tenait au bord du lac de Gennésareth.

² Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs qui en étaient descendus lavaient leurs filets. ³ Il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

⁴ Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson. »

⁵ Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

⁶ Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient.

⁷ Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient.

⁸ A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis pêcheur. »

⁹ C'est que l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pris ; ¹⁰ de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer. »

¹¹ Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

TOB



La pêche miraculeuse, Duccio, 13^e.s.

Partager

- Commençons par situer ce texte dans l'évangile.
- Repérons les différentes étapes de ce récit.
 - * Jésus et la (les) foule(s). Quelle relation s'installe ?
 - * Jésus et Simon. Repérons les paroles et les attitudes.
- Ce passage est un récit de vocation. Pouvons-nous en repérer les étapes ?
- Ce récit existe aussi dans les autres évangiles (cf. Mc 1,16-20 ; Mt 4,18-22 ; Jn 21,1-11). En quoi est-t-il différent ?

Premiers repères

Au risque du ridicule, Pierre s'expose

Jésus, tout naturellement, d'un pas assuré, comme s'il faisait partie de l'équipage, monte sur une des barques, celle de Pierre. Nous pouvons imaginer ce qu'éprouve alors Pierre : certainement de la fierté en voyant que c'est sa barque qui a été choisie : Pierre baigne en pleine euphorie. Mais il ne tarde pas à éprouver une brusque surprise lorsque Jésus, au lieu de lui demander d'aborder et de le remercier, lui dit d'aller au large et de jeter ses filets ! D'après la réponse de Pierre, on peut deviner que dans son esprit s'élève un doute quant aux paroles du Maître, parce que l'heure est tardive, que la pêche est terminée et qu'il n'y a plus de poissons. De quoi auront-ils l'air s'ils ne prennent rien, ils seront la risée de tout le pays !

C'est le moment délicat où Pierre joue sa destinée : ou bien il se dérobe aux avances de Jésus, ou il décide de courir le risque, de se compromettre un peu, de passer outre à la fatigue qui lui pèse, et au ridicule qui le menace. Il agit en évangélisateur qui surmonte l'épreuve proportionnée à sa foi : « Sur ta parole, je jetterai les filets ! »

C'est réellement à ce moment que l'évangélisateur se révèle, lorsqu'il s'agit de courir un certain risque, de s'engager assez loin, de perdre le sens de son intérêt, et un peu celui de la sagesse !

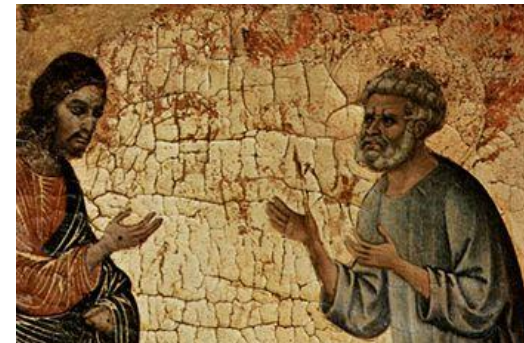
L'évangélisateur en St Luc, Cardinal CM Martini, Médiaspaul, 1985

« Sur ta parole, je jetterai mes filets »

C'est l'expression qui, dans la Bible et dans les Psaumes, qualifie l'attitude de l'homme devant Dieu : « en ta parole, je me fie » ou « c'est ta parole qui me donne la vie ».

Voilà un retournement de situation. Tout d'abord, d'un Pierre plutôt satisfait de soi, Jésus a fait un homme qui a su reconnaître spontanément sa propre insuffisance ; maintenant, de cet homme humilié dans sa pauvreté spirituelle, il fait un homme chargé d'être apôtre de la foi. Voilà les effets de la puissance de Dieu, voilà comment se forme l'évangéliste, celui qui est travaillé par les merveilleuses transformations que la puissance de Dieu opère en nous en renversant les valeurs humaines.

L'évangélisateur en St Luc, Cardinal CM Martini, Médiaspaul, 1985



Simon devient Simon-Pierre

Simon, le pêcheur professionnel perçoit bien toute l'étrangeté de l'attitude de Jésus, et le laisse entrer dans sa barque. Ayant cru à la parole de Jésus, il se compromet dans un acte de foi qu'il est le seul à poser : il s'engage dans un « je » qui s'appuie totalement sur *le dire de Jésus*. Une nouvelle relation « je »-« tu » naît ce jour là entre eux. Suit alors la surabondance d'une pêche en plein jour ; *Simon* devient *Pierre*. Aux yeux du narrateur (Luc), il représente la pierre fondatrice de l'Église. Il a entraîné les autres dans le sillage de la foi, il les a fédérés autour de lui. A ce moment précis, il se découvre pêcheur. Devant la surabondance du don qui advient, il mesure subitement l'écart qui le sépare de Jésus. Il ne l'appelle plus Chef (Maître), mais Seigneur, et lui demande de s'écarter de lui. La distance est trop grande, insupportable. L'acte de foi de Simon a permis aux autres de commencer une nouvelle vie.

D'après Ph. Bacq et O. Ribadeau-Dumas - *Luc, un évangile en pastorale*, p.30-31



Un récit de vocation

Pierre est sur le lac de Tibériade ; il est subitement mis en présence de Dieu lui même par le miracle de la pêche : *Maitre, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre* c'est le constat de l'homme de métier ; mais sur la simple parole de Jésus, le miracle se produit : *ils prirent une telle quantité de poisson que leurs filets se déchiraient*. Devant cette irruption de Dieu, Pierre prend conscience de la sainteté de Dieu et de l'abîme qui le sépare de lui. Il se reconnaît pécheur.

Mais cela n'arrête pas Dieu ! Il suffit d'être en vérité devant lui. Car le jour où nous prenons conscience de notre pauvreté, Dieu peut nous combler.

Puis Pierre est en proie à une sorte de crainte : il entend la parole de réconfort de Jésus : *sois sans crainte* et il reçoit sa mission, au service du projet de Dieu : *désormais, tu seras un pêcheur d'hommes* ; ce sont des hommes que tu prendras, que tu arracheras de la mer (symbole du mal), pour les sauver, les empêcher de couler, les rendre vivants. Et Pierre, et ses amis, quittent tout pour suivre Jésus. Par leur confiance et leur disponibilité, les voilà devenus collaborateurs de Dieu.

D'après M.N Thabut, L'intelligence des Ecritures- Tome 6, p.65-66

D'autres récits de vocation dans la Bible ?

Le mot vocation provient du latin *vocare* qui signifie « appeler ». Dans la Bible, les récits de vocation tiennent une place importante puisqu'ils décrivent comment Dieu appelle différentes personnes à jouer un rôle précis. Par exemple, vous pouvez lire l'appel d'Abraham (Gn 12,1), de Moïse au buisson ardent (Ex 3,4) ou des prophètes Isaïe (Is 6) et Jérémie (Jr 1,4-19). On voit dans ces récits un dialogue entre Dieu et une personne qui est envoyée en mission.

Source : interbible.org

La figure de Pierre, chez Luc

Un bref coup d'œil sur les passages parallèles de ce récit miraculeux en Marc (1,16-20) et Matthieu (4,18-22) montre à quel point le narrateur Luc a transformé la tradition qui le précède, et c'est très probablement en pensant à l'action de Pierre dans les Actes, second volet de son œuvre. C'est Pierre qui décidera de faire baptiser les premiers païens, et qui entrainera les chrétiens de Jérusalem à le suivre. C'est lui qui initiera l'évangélisation des Gentils, symbolisé ici par le filet qu'il jette au grand large sur la Parole de Jésus. Aux yeux du narrateur, il fut le premier disciple à croire en la Parole de Jésus, le premier à ouvrir l'Eglise aux païens, le premier à unir les chrétiens dans la décision qu'il a prise. Le récit de son appel anticipe de façon figurée ce rôle de premier plan qu'il jouera dans les Actes.

D'après Ph. Bacq et O. Ribadeau-Dumas - Luc, un évangile en pastorale, p.32

Pour aller plus loin

Simon ? Pierre ? Simon-Pierre ? Et si nous allions voir... dans l'évangile de Luc

- Simon : 4, 38 ; 5,3 ; 22,31 ; 24,34
- Pierre : 6,14 ; 8,45 ; 8,51 ; 9,20.32.33 ; 12,41 ; 18,28 ; 22,8.34.54-62 ; 24,12
- Simon-Pierre : 5,8 ; 6,14



Méditer, prier...

2/5

Comprendre que Jésus appelle pour une mission : c'est la vocation !
Et moi... à quoi Jésus m'appelle-t-il aujourd'hui ?

Appel ? Vocation ?

Quand on affirme que nous avons tous une vocation, nous sommes souvent un peu embarrassés pour la définir.

Si la vocation est, comme l'indique l'origine de ce mot, l'appel de Dieu, alors elle ne peut être que personnelle et unique.

Vivre sa vocation, c'est partir à l'aventure, à sa manière, qui ne ressemble à aucune autre. Il y a autant de vocations que de personnes, parce que la vocation n'est que l'autre nom de la vie spirituelle, de la vie chrétienne, de la vie tout court que Dieu veut nous proposer.

Voilà pourquoi l'évangile nous raconte des vocations concrètes et singulières.

Adrien Candiart, Quand tu étais sous le figuier, p.15

Se reconnaître pécheur, clef de la rencontre avec Jésus

Pour arriver à une vraie rencontre avec Jésus la double confession est nécessaire : "Tu es le Fils de Dieu" et "Je suis un pécheur". Cette capacité de dire que nous sommes pécheurs nous ouvre à la stupéfaction de la rencontre avec Jésus Christ, la vraie rencontre.

Dans nos paroisses, dans notre société, aussi entre les personnes consacrées : combien de personnes sont capables de dire que Jésus est le Seigneur ? Beaucoup ! Mais comme c'est difficile de dire sincèrement : "Je suis un pécheur, je suis une pécheresse".

Même « les démons déclaraient Jésus "Fils de Dieu" », mais comme les docteurs de la loi ou les "mauvais" pharisiens, ils n'avaient pas la capacité d'émerveillement, ils étaient enfermés dans leur suffisance, dans leur superbe. Il est toujours plus facile de trouver les péchés des autres : en cela, nous sommes tous docteurs !

Pape François, homélie du matin (3 septembre 2015)

Dieu avait besoin

Dieu avait besoin d'un père pour Son peuple,
Il choisit Abraham (un vieillard). Abraham se leva.
Dieu avait besoin d'un porte-parole.
Il choisit un timide qui bégayait ! Moïse se leva.
Dieu avait besoin d'un chef pour conduire Son peuple.
Il choisit le plus petit, le plus faible ! David se leva.
Dieu avait besoin d'un roc, pour poser l'édifice.
Il choisit un renégat ! Pierre se leva.
Dieu avait besoin d'un visage pour dire aux hommes l'Amour.
Il choisit une prostituée ! Ce fut Marie de Magdala.
Dieu avait besoin d'un témoin pour crier son message.
Il choisit un persécuteur ! Ce fut Paul de Tarse.
Dieu avait besoin de quelqu'un pour que son peuple se rassemble, et qu'il aille vers les autres !
Il t'a choisi, même si tu trembles, même si tu vieillis...
Pourrais-tu ne pas te lever ?

Mgr Jean-Baptiste Pham-Minh-Man- Archevêque de Saigon



© F. Richir

***Christ aujourd'hui nous appelle,
Christ aujourd'hui nous envoie !
Vive le Seigneur qui nous aime,
Dieu nous donne sa joie (bis)***

Ses chemins nous conduisent vers la vie.
Partez loin, l'aventure est infinie !
Vous serez ses témoins, vous qu'il nomme ses amis !